

## Conjoncture mensuelle au 1<sup>er</sup> juin 2016

Les températures moyennes de mai, légèrement inférieures aux normales saisonnières ont annulé la précocité des cycles végétatifs. Les précipitations orageuses et abondantes (+27 % par rapport à la normale) en fin de mois perturbent les derniers semis de tournesols, de maïs, les mises en place de melons et provoquent des dégâts ponctuels sur vigne. Les récoltes des cerises précoces ont souffert de ces conditions, toutefois le potentiel des céréales d'hiver semble correct. La baisse des volumes d'activité marque la fin de la campagne de commercialisation pour les pommes et les vins.

La demande peu tonique en viande bovine et ovine, à cette période de l'année, pèse sur les niveaux des cours. *A contrario*, l'embellie sur le marché du porc charcutier semble se confirmer.

### GRANDES CULTURES



#### Un potentiel de rendement dans l'ensemble correct

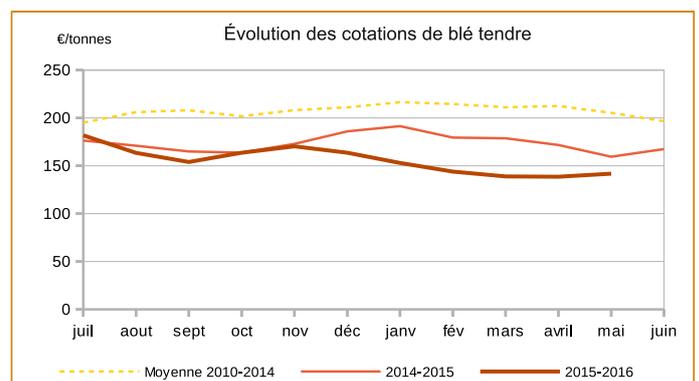
Les semis des cultures d'été sont quasiment terminés en Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées. Les derniers semis restent tributaires des conditions climatiques : les levées sont ralenties par la fraîcheur des températures et des dégâts de ravageurs et de limaces affectent les cultures.

La diminution de la sole régionale en maïs (grain et semences) et en tournesol se confirmerait. En revanche, les surfaces de

soja augmenteraient.

Concernant les céréales d'hiver, les conditions douces et humides favorisent toujours le développement des maladies. Les potentiels de rendement seraient toutefois corrects à l'exception du littoral méditerranéen fortement impacté par la sécheresse. En raison de la chute des températures, les stades de développement des céréales sont revenus à la normale. Les premières récoltes d'orge devraient débuter à la mi-juin.

#### Des niveaux de prix inférieurs de 12% en mai 2016 par rapport à mai 2015



Sources : FranceAgriMer, La dépêche

En Camargue, les semis de riz ont été achevés à la mi-mai. Les cultures subissent également les dégâts des flamants roses en raison de la lenteur des levées.

### MELONS

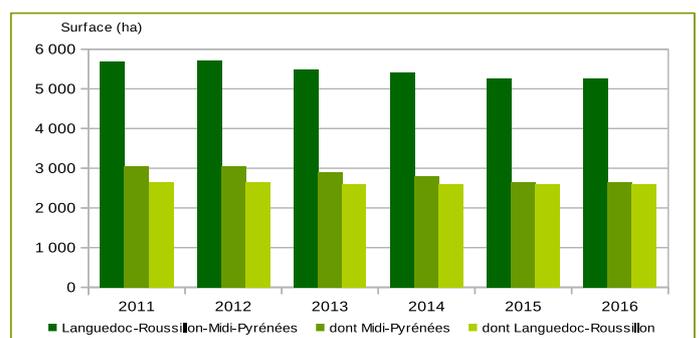


#### Un démarrage de campagne perturbé

Globalement, les surfaces de melons de la région sont en légère baisse en 2016. Certains petits producteurs ayant souffert du mauvais contexte conjoncturel du marché du melon en 2015 (méventes et prix trop faibles) prévoient de limiter leur production cette année, voire de cesser leur activité melon au profit de grosses exploitations qui auraient

tendance à se développer. Les conditions froides et humides actuelles n'ont pour le moment pas d'impact sur la qualité sanitaire des produits, mais freinent le développement et la mise en place des melonnières. À la mi-mai, les plantations sous abris bas ne sont pas encore terminées.

#### Des surfaces régionales qui se maintiennent



Source : Agreste - Statistique agricole annuelle et estimations précoces de production

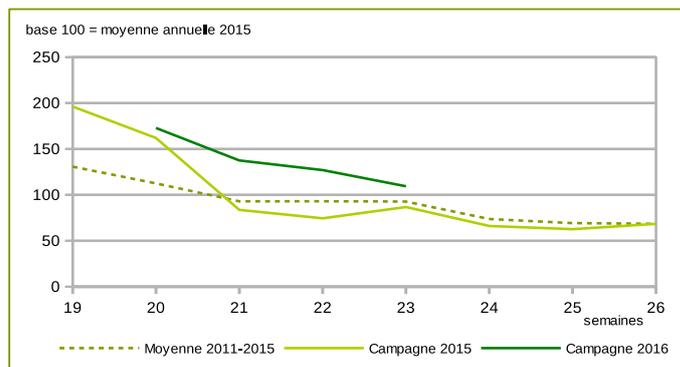
# CERISE



## Un début de récolte qui a souffert de la météo

La campagne a démarré en léger retard par rapport à l'an dernier. En Roussillon comme dans le Gard, les variétés précoces (Burlat) ont souffert de plusieurs épisodes pluvieux qui ont fait éclater une grande partie des fruits. Les conditions climatiques froides et humides de ce printemps pénalisent le potentiel global moyen des cerisiers et des épisodes de grêle sont survenus dans le nord Hérault à la fin mai. La production s'annonce donc en repli par rapport à l'année dernière. Cependant, la récolte des variétés tardives resterait correcte dans certains secteurs. Les conditions météorologiques ne favorisent pas la demande et l'écoulement reste lent en attendant une hausse des températures dans les zones de consommation.

## Le marché se met en place



Source : RNM

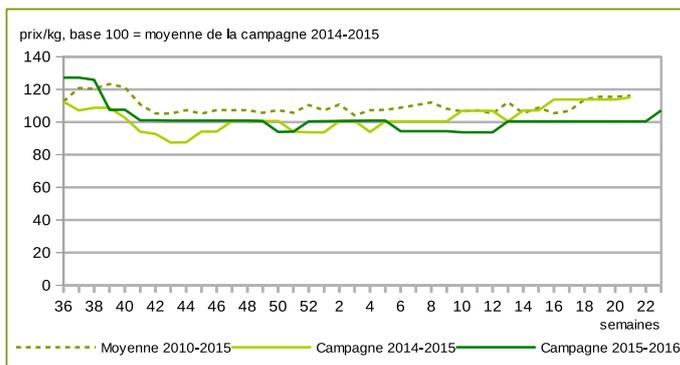
# POMME



## Baisse des volumes d'activité, cours reconduit

L'offre globale de pommes régresse régulièrement durant tout le mois. La pomme rencontre un tassement de la demande, concurrencée par le développement de l'offre des fruits à noyau (pêches, nectarines). Dans un contexte de fin de campagne, la Golden représente l'essentiel du disponible et profite d'une demande en retrait mais régulière. Les tentatives de hausses des prix échouent. Les cours se reconduisent, sur un marché sans relief. On note quelques départs timides vers l'Algérie en fin de mois.

## Cours reconduits sur un marché sans relief



Source : RNM

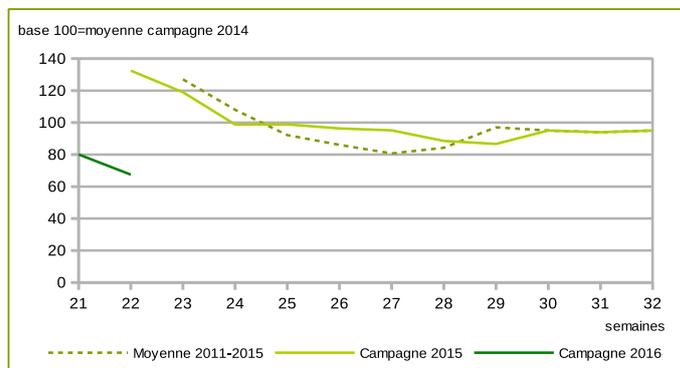
# ABRICOT



## Des rendements finalement revus à la hausse

Dans le Gard, malgré l'hétérogénéité de la floraison, les niveaux de charge en fruits devraient être plus importants que prévus. Des compléments d'éclaircissage sont même nécessaires. Ajoutées à la hausse des surfaces en Roussillon, ces données permettent finalement d'estimer une production 2016 en hausse par rapport à l'année dernière qui avait été marquée par une récolte déficitaire.

## Des prix bas en début de campagne



Source : RNM

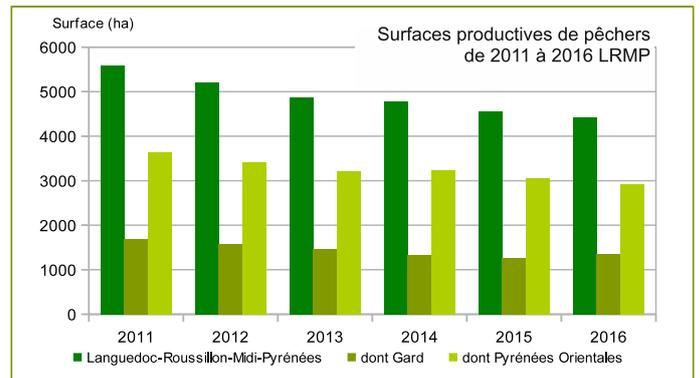
## PÊCHE



### Une production correcte en perspective

Suite aux conditions climatiques très douces de cet hiver, les floraisons n'ont pas été trop abondantes et se sont étalées pour l'ensemble des variétés. Cependant, les rendements devraient être corrects. La production régionale attendue serait donc en légère hausse malgré la baisse des surfaces observée dans les Pyrénées Orientales.

## Une production régionale dans la moyenne



Source : Agreste - Statistique agricole annuelle et estimations précoces de production

## VITICULTURE



### Baisse saisonnière de l'activité

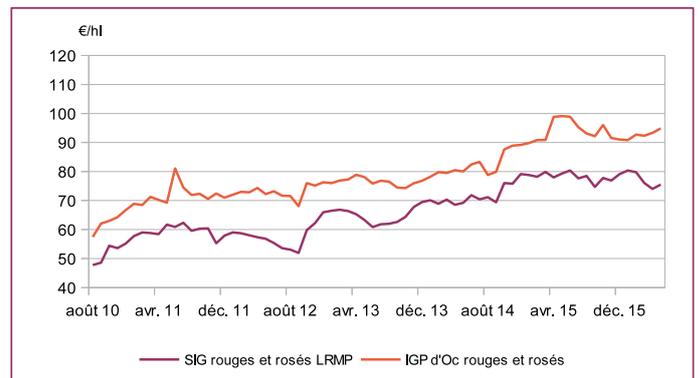
Le marché viticole de ces dernières semaines est particulièrement marqué par la faiblesse des transactions enregistrées. Phénomène habituel en cette période de campagne, cette absence de demande inquiète néanmoins la profession, car elle se cumule avec une baisse observée des sorties de chais des récoltants.

L'activité cumulée fin mai se traduit par un recul sensible sur les années précédentes des enregistrements sur les vins SIG, toutes couleurs, ainsi que sur les IGP rosés. Ce

recul est particulièrement net sur le bassin Languedoc-Roussillon, en revanche les enregistrements cumulés en IGP rouges et blancs progressent. Sur ces segments, on note une stabilité des transactions pour le bassin Sud-Ouest.

Les cours moyens cumulés sur la région LRMP des vins SIG et IGP rouges et blancs restent en progression sur l'année dernière. Par contre les prix des vins rosés, en SIG et IGP, sont en recul sur la campagne antérieure. Sur le bassin Sud-Ouest, les prix moyens cumulés sont en léger recul sur toutes les

### Les prix des vins IGP d'Oc restent en progression



Source : FranceAgriMer

catégories de produits, avec une baisse plus marquée sur les IGP rosés.

Par ailleurs, on observe ces dernières semaines, quelques enregistrements d'affaires en vins SIG et IGP Département à bas prix sur des produits à retirer rapidement ou de moindre qualité.

## BOVINS FINIS, VEAUX DE BOUCHERIE



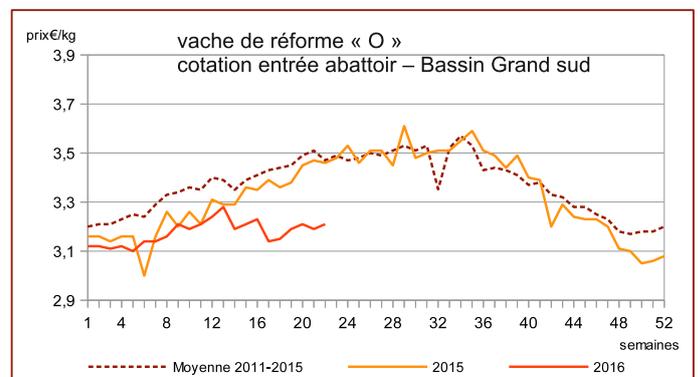
### Demande en baisse, morosité sur les marchés

Le marché des gros bovins finis reste déséquilibré en mai. L'offre couvre toujours largement les besoins des abattoirs. En avril les volumes régionaux de vaches abattues dépassent de 5 % en têtes et en poids celui d'avril 2015. Sur les quatre premiers mois de l'année, les volumes abattus dépassent de 8 % le niveau de 2015, sur la même période, contre 3 % au niveau national. A 3,19 €/kg carcasse en mai, le cours moyen de la vache mixte « O » reste au même niveau

qu'en avril mais en retrait de 7 % par rapport à mai 2015.

Le marché du veaux de boucherie, montre également quelques signes d'essoufflement, malgré une offre plutôt contenue. La consommation de viande de veau, déjà peu tonique n'est pas encouragée par l'arrivée des températures chaudes. La cotation moyenne du veau rosé clair « U » en zone sud s'établit à 7,42 €/kg carcasse en mai 2016, en légère baisse par rapport au mois précédent.

### Des cours restent nettement en repli par rapport à 2015



Source : FranceAgriMer

Le marché du veau de huit jours se porte mieux. La diminution du cheptel de vaches laitières limite les disponibilités en petits veaux laitiers. Les cours des veaux laitiers continuent d'être orientés à la hausse, comme les années précédentes à la même période.

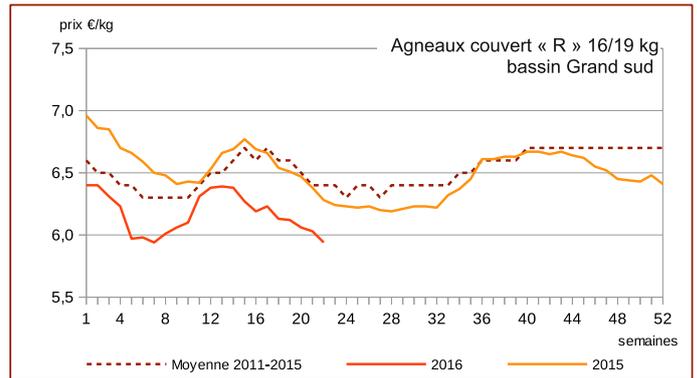
## OVINS



### Marché atone, cours en baisse saisonnière

Sur les marchés en vifs, les apports sont toujours plus importants que les besoins du moment et les cours sont en baisse. La demande des détaillants en viande de brebis est limitée, notamment pour la fabrication de merguez tandis que l'offre est large, notamment en Lacaune et laitons. La consommation est toujours faible mais elle devrait se dynamiser avec l'arrivée des beaux jours et l'approche du Ramadan. À 6,10 €/kg carcasse, le cours moyen de l'agneau 16/19 kg à la commission de cotation de Toulouse perd 0,10 €/kg carcasse en mai 2016 par rapport à avril 2016.

### Depuis le début de l'année, cours inférieurs à 2015



Source : FranceAgriMer

## PORCINS



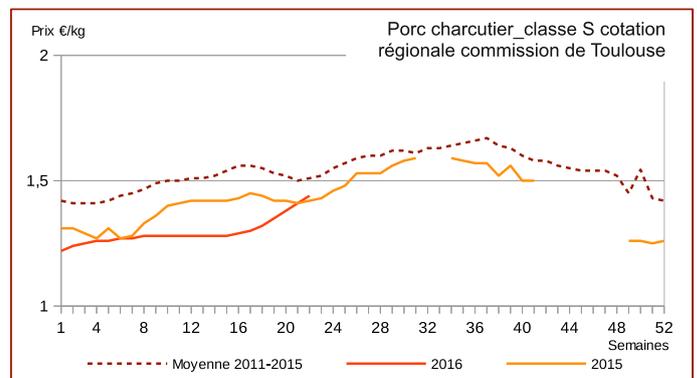
### Marché dynamique, cours en hausse

En mai, les abattages de porcs charcutier progressent fortement au niveau régional comme national. Sur le marché intérieur la demande est animée et les besoins des opérateurs élevés à l'exportation pour répondre à la demande des pays tiers et à la hausse des importations chinoises.

Dans ce contexte de demande soutenue, la hausse des cours s'est confirmée en fin de mois, au Marché du Porc Breton comme pour les autres cotations européennes. Les cotations régionales suivent la même tendance :

à 1,40 €/kg carcasse, le cours moyen du porc charcutier classe "S" à la commission de Toulouse retrouve les niveaux de mai 2015.

### Les cours retrouvent les niveaux de mai 2015



Source : FranceAgriMer

## VOLAILLES



### Marché du gras en arrêt

L'arrêt des abattages dans tout le Sud-Ouest a eu lieu semaine 16 : début de la période de vide sanitaire. La demande est restée stable en avril. Les opérateurs s'étaient couverts les mois précédents en anticipant l'arrêt des abattages et en remplaçant les produits canards gras des rayons par d'autres produits. D'autres pensaient qu'il n'y avait déjà plus de canard début avril. Ainsi, on assiste à une bascule « timide » des ventes de produits frais vers des produits marinés. Sur la dernière semaine d'avril les stocks de magrets IGP ont

du mal à s'écouler du fait des suspensions/arrêt de codification GMS.

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
Cité administrative - Bât. E - Bd armand Duportal 31074 Toulouse cedex  
Téléphone : 05 61 10 61 66

<http://draaf.languedoc-roussillon-midi-pyrenees.agriculture.gouv.fr>

©Agreste 2016

Directeur : Pascal Augier

Directeur de la publication : Vincent Darmuzey

Rédacteur en chef : Christian Fabrègue

Auteurs : V. Juvenel, C. Fonters, I. Dejean, C. Poisson, P. Buffard, S. Breillet-Tardy, B. Arousseau, J-C. Kiburse, C. Fabregue.

Avec la contribution du SRFAM et RNM

Composition : Dany Gayraud